



Conscience Canada

Œuvrons pour la paix. Défendons la Terre. Définançons l'armée!
Work for peace. Defend the earth. Defund the military!

Box 200, Van Anda, BC V0N 3K0 — Tél. 604-223-9328 — info@consciencecanada.ca — www.consciencecanada.ca

Automne 2024 Numéro 127

ISSN 1196-9970

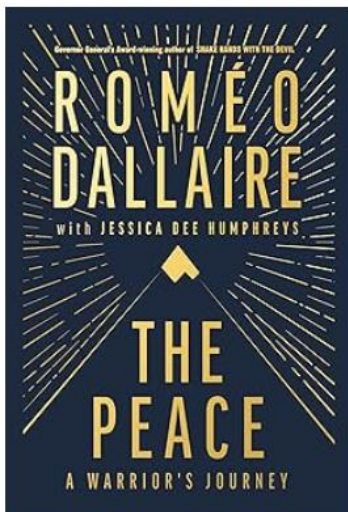
Devenir un guerrier pour la paix

par Jan Slakov

Le général Roméo Dallaire a été visiblement inspiré par les efforts de guerre de son père et de son beau-père qui ont risqué leur vie pour libérer l'Europe du fascisme pendant la Seconde Guerre mondiale. On ne peut qu'imaginer l'ampleur de la trahison qu'il a ressentie lorsqu'il s'est retrouvé au Rwanda, essayant de prévenir — et plus tard d'atténuer — le génocide, alors que les décideurs refusaient d'autoriser l'aide qui aurait pu renverser la situation.

Au lieu de sombrer dans le cynisme et de baisser les bras, Roméo Dallaire a soutenu certains projets comme [Volonté d'intervenir](#) qui visent à prévenir et à endiguer les génocides. Il a finalement constaté que les mêmes politiques de pouvoir et l'indifférence — qui ont mené au génocide rwandais — ont empêché ces initiatives d'avoir un impact réel.

Désormais, il plaide vigoureusement en faveur de nombreuses mesures pouvant être déployées pour prévenir la violence. Il s'agit notamment d'investir dans des projets de développement destinés aux



jeunes de pays déchirés par la guerre où ils sont susceptibles de devenir des enfants-soldats, d'utiliser des méthodes fondées sur le renseignement pour prévenir la violence, de veiller à la pleine intégration des femmes au sein de la société et d'instaurer des mesures pour consolider la paix dans le domaine de la gouvernance. Comme il l'a déclaré en 2024 lors d'une interview accordée à l'émission *The House* de la CBC, « la défense a tellement plus à offrir que le simple fait d'attendre qu'une guerre se déclenche ».

Les membres de Conscience Canada ont été inspirés par l'engagement de M. Dallaire, et surtout par l'importance qu'il accorde à la consolidation de la paix qu'il présente dans son dernier ouvrage, *La paix : le voyage d'un guerrier*. Celles et ceux d'entre nous qui ont suivi un chemin très différent du sien sont arrivés à des conclusions similaires : si nous voulons vraiment la paix, nous devons investir dans de nombreuses activités non violentes

visant à renforcer la cohésion sociale et, conséquemment, à prévenir la violence et la guerre.

À titre d'exemple, Maryse Azzaria – une membre québécoise de Conscience Canada (CC) – se demande si l'engagement du gouvernement à dépenser davantage pour l'armée pourrait se

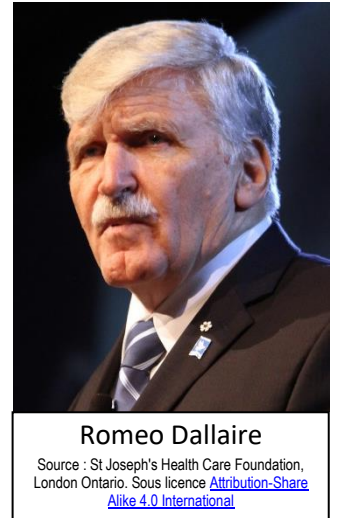
Table des matières

Campagne de promotion de la non-violence et du coquelicot blanc	2
Communiquons! Connectons-nous! Collaborons!	4
Remerciements aux membres sortants du conseil d'administration	6
À méditer et à répéter	8
Des livres qui font écho	8

transformer en quelque chose d'utile. Qu'advierait-il si cet argent était utilisé pour renforcer les capacités à sauver des vies, des propriétés, des écosystèmes, en cette ère de délabrement écologique et social? Il s'agirait notamment d'investir dans une force compétente de « soldats » disciplinés et spécifiquement formés pour agir dans les situations d'urgence. Comme elle se plaît à le dire : « Nous avons besoin d'une armée, mais nous n'avons pas besoin de balles! »

En réponse à une question sur la pertinence pour le Canada d'augmenter ses dépenses militaires à au moins 2 % du PIB, comme l'exigent les dirigeants de l'OTAN, M. Dallaire explique qu'il est vrai que nous faisons partie d'une alliance qui comporte des paramètres. Cependant, on peut œuvrer à renégocier ces paramètres. En cas d'échec, on peut se désengager. Toutefois, en choisissant cette option, on doit investir dans des solutions alternatives.

Les membres de Conscience Canada sont des objectrices et des objecteurs de conscience. Nous voulons payer des impôts pour des programmes sociaux précieux, mais nous ne pouvons pas, en toute conscience, contribuer à la guerre. Notre position nous amène à nous demander comment protéger ce qui nous tient à cœur, et à nous assurer que les moyens de défense communément acceptés ne transgressent pas nos valeurs. Nous savons que la non-violence n'est pas un rejet de la force, mais une « force plus puissante » que nous pouvons apprendre à utiliser pour améliorer les relations dont nous faisons partie, les relations qui forment notre monde.



Dans *La paix : le voyage d'un guerrier*, Roméo Dallaire fait la distinction entre être « en paix » lorsque les adversaires conviennent d'une trêve de type « équilibre des forces » et « la paix ». Un pays peut être « en paix » si les bombes tombent ailleurs, mais si son gouvernement ne parvient pas à résoudre les conflits sous-jacents, s'il sape les efforts visant à améliorer la justice et l'équité, il compromet également « la paix » qui consiste à reconnaître et à apprécier le réseau de relations dont nous faisons partie et à œuvrer à sa réalisation et à son renforcement.

Et si nous souscrivions aux valeurs que les sociétés — qui ont perduré pendant des millénaires — illustrent dans leurs enseignements sur l'*Ubuntu*¹, le respect, la réciprocité? Comme le disait Sitting Bull : « Rassemblons nos esprits et voyons quelle vie nous pouvons créer pour nos enfants. »

Campagne de promotion de la non-violence et du coquelicot blanc

par Jan Slakov, présidente de Conscience Canada

Si vous vous demandez comment ajouter une touche de fantaisie aux activités liées au coquelicot blanc, Dwyer Sullivan, ancien membre du conseil d'administration de CC, nous propose de répéter ce qu'il a fait chez lui à l'occasion de la fête de l'Halloween :

Avant d'offrir un autre bonbon, il demande aux enfants :

- 1) quel est le symbole que je porte?
- 2) que signifie-t-il?
- 3) que direz-vous à votre classe le 11 novembre prochain?

¹ Selon l'archevêque Desmond Tutu, auteur de *Reconciliation : The Ubuntu Theology* : « Quelqu'un d'*Ubuntu* est ouvert et disponible pour les autres, car il a conscience d'appartenir à quelque chose de plus grand »

En tant qu'enseignant, j'excelle auprès d'un public captif – j'espère donc que beaucoup d'enfants, de parents et de classes savent ce que représente le coquelicot blanc.
Bonne utilisation d'Halloween.
Paix, Dwyer

Les francophones (et les francophiles!) peuvent faire un choix intéressant parmi les éléments que propose le collectif *Échec à la guerre*. Le logo de l'année dernière, par exemple, se trouve à droite. Nous avons aussi des propositions pertinentes. Vous pouvez commander des cartes portefeuille et des échantillons de coquelicots auprès de Bruna Nota : b.nota@icloud.com ou appeler Jan (604) 223-9328.



Dans le sens des aiguilles d'une montre à partir du haut :

Bruna Nota et l'un des nombreux coquelicots que ses amis et elle ont fabriqués et distribués, Jan Slakov vêtu de son t-shirt « To Remember is to End All War » et arborant un coquelicot blanc fait maison, Terri Sleeva, portant un foulard bleu de *World Beyond War* (qui émane de militants pacifistes en Afghanistan), Doug Hewitt-White arborant un macaron (pas fait maison, mais qui ne se fanera pas sous la pluie)! Des entreprises et des organismes locaux ont proposé d'accueillir des boîtes de coquelicots blancs comme celles-ci, de sorte que les gens puissent facilement s'en procurer.



Sur notre site Web, nous indiquons [comment fabriquer](#) vos propres coquelicots, ainsi qu'une [déclaration](#) à laquelle les groupes peuvent souscrire. Et bien sûr, nous sommes ouverts aux

propositions! Avez-vous publié une lettre dans une publication locale? Avez-vous présenté une exposition dans un endroit convivial?

Il s'avère que notre campagne du coquelicot blanc (de la Journée internationale de la paix à la Journée internationale des droits de la personne, du 21 septembre au 10 décembre) chevauche les Journées d'action de la campagne contre la non-violence (du 21 septembre au 2 octobre qui marque la Journée internationale de la non-violence). L'année dernière, les gens ont organisé plus de 5000 événements dans une vingtaine de pays, dont les États-Unis. Le service de non-violence *Pace e Bene* dispose d'un trésor de ressources pour aider les organisateurs, y compris des formations en ligne, dont certaines sont gratuites. [Découvrez-les.](#)

Jan a demandé à sa bibliothèque locale de présenter une exposition de livres et d'autres publications sur le thème de la paix et de la non-violence.

Veuillez prendre note que Parfaite Nhatuba, organisatrice de paix quaker du Burundi et engagée dans la protection civile non armée, sera en tournée de conférences et de collecte de fonds dans l'ouest du Canada à l'occasion des « Journées d'action pour la non-violence ». Madelyn Mackay, membre du conseil d'administration, est l'une des principales organisatrices de cette tournée.

Bruna Nota travaille avec la Bibliothèque publique de Toronto (TPL) pour organiser des expositions de livres sur la paix. Comptant plus de 110 succursales, cet événement nécessite un long délai de livraison. Il est réjouissant de constater que le personnel semble enthousiasmé par cette idée. Idée qui devrait être mise en œuvre à temps pour la campagne de l'année prochaine.

Donc, si vous souhaitez mobiliser votre communauté, c'est le bon moment pour commencer à planifier l'événement.



Parfaite Nhatuba et Janine Gagnier devant le Centre de réunion des quakers de Victoria

Communiquons! Connectons-nous! Collaborons!

C'est le message qui ressort de l'assemblée générale annuelle 2024 de Conscience Canada. Réunis en avril par le biais d'une vidéoconférence, une vingtaine de membres de CC de partout au pays ont discuté des plans et des actions à venir. En travaillant en petits groupes, puis en séance plénière, nous avons cherché des réponses à des questions comme celles-ci :

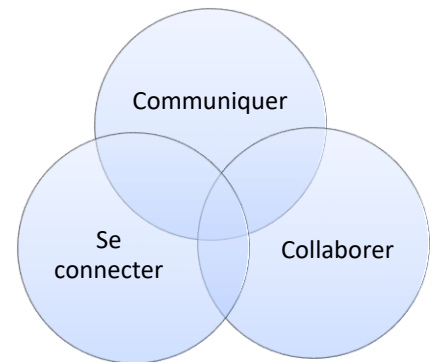
- Quels types d'actions souhaitons-nous organiser et auxquelles aimerions-nous participer?
- Comment utiliser la non-violence comme outil pour bâtir la confiance et la coopération?
- Comment dépasser les opinions mal fondées et la compétitivité pour tendre vers la compréhension et l'empathie?
- Dans le plaidoyer pour la paix, y a-t-il un danger d'aggraver les choses? Comment œuvrer le plus efficacement possible pour la paix?
- Notre objectif étant de cesser de nous rendre complices de la guerre et du militarisme, comment pouvons-nous inciter davantage de personnes à agir en tant qu'objecteurs de conscience?

Il y a eu des discussions animées qui ont porté sur de nombreux sujets, campagnes et stratégies : les médias sociaux, la diffusion de l'information, la brigade d'urgence climatique, la paix à Gaza, non à CANSEC, la caravane de la paix d'Ottawa, l'écojustice, les dépenses militaires versus les dépenses humanitaires, l'impact militaire sur le climat et l'environnement, la façon d'attirer et de mobiliser les jeunes, la transformation de la culture et le changement de point de vue des gens.

Trois thèmes forts ont teinté la discussion, le remue-méninge et la réflexion.

- Nous devons **communiquer** plus et mieux par le biais de plusieurs canaux;
- Nous devons **nous connecter** à davantage de personnes d'âges, de cultures et de points de vue différents;
- Nous devons tenter de **collaborer** avec d'autres groupes qui militent pour la paix, la justice et l'environnement.

Et voilà. **Les trois C**. Il nous faut maintenant trouver des personnes motivées qui ont le temps et l'énergie de s'engager, de se concentrer sur un ou deux des **3 C** et de se mettre au travail. Au cours des derniers mois, alors qu'elles étaient dévastées par le génocide en cours à Gaza, certaines personnes nous ont fait part de leur souhait d'en savoir davantage sur l'objection de conscience et la résistance fiscale. Elles nous ont dit que Conscience Canada n'est pas très connu, que notre site Web est désuet et que la pêche aux informations n'y est pas facile. Il s'agit d'un signal important qui met en évidence l'importance des **3 C** pour faire avancer notre cause.



Lecteurs et sympathisants de Conscience Canada, vous êtes priés de monter au créneau pour nous aider à dynamiser l'organisme. Rejoignez-nous pour développer de nouvelles avenues qui toucheront et influenceront de manière créative les utilisateurs du Web et des médias sociaux, qui établiront des liens avec un plus grand nombre de personnes ayant des expériences diverses, pour tendre la main à d'autres groupes.

Avec un peu de chance, lors de notre prochaine assemblée générale annuelle, nous rendrons compte des changements et améliorations apportés aux **3 C**.

Pour nous contacter : info@consciencecanada.ca janslavkov@proton.me hwdoug@gmail.com

À PROPOS

Ce bulletin est produit par Conscience Canada, un organisme non gouvernemental qui œuvre depuis 1978 à :

- à manifester leur objection de conscience en refusant que leur argent soit mobilisé et que les ressources de notre planète servent à financer la guerre et ses préparatifs;
- à promouvoir la paix et le bien-être de toute l'humanité; et
- à exiger la fin de toute connivence et de tout soutien à la guerre et au militarisme.

Les points de vue exprimés dans ce bulletin sont ceux des auteurs-es; ils ne reflètent pas nécessairement les positions de Conscience Canada.

Vous pouvez consulter ce bulletin en ligne à <https://www.consciencecanada.ca/fr/>.

Conseil d'administration

Doug Hewitt-White
Madelyn Mackay
Renée Nunan-Rappard
Jan Slavkov
Terri Sleeva
Charles Small
Linda Thyer

Remerciements aux membres sortants du conseil d'administration

Certains membres du conseil d'administration ne renouvellent pas leur mandat. Nous tenons à les remercier pour leur précieux apport. Jan leur a écrit, les invitant à partager leur coup de cœur pour des groupes que nous pourrions soutenir en leur honneur. Jan souligne que certains d'entre eux ne sont pas à proprement parler « à la retraite » puisqu'ils continuent à apporter leur aide à bien des égards, comme l'envoi du bulletin d'information, de cartes de coquelicot blanc et d'autres tâches.

Le mot que nous adresse **Bruna Nota** nous rappelle que, pour les personnes qui n'ont pas besoin de reçus fiscaux, faire un don à une personne qui a dû supporter des frais en raison de son militantisme est un excellent moyen de renforcer notre réseau de création et de résistance.

Bruna a écrit ceci :

« Je suis tellement reconnaissante qu'il existe d'innombrables personnes qui travaillent sans relâche pour rendre notre monde meilleur. Elles aident chacune et chacun d'entre nous à prendre conscience de notre humanité commune et de notre dette considérable envers la Terre, l'Air, l'Eau, et de tous les êtres qui en dépendent. Certaines de ces personnes travaillent individuellement, d'autres font partie d'organisations qui s'occupent de domaines spécifiques nécessitant une attention particulière. Les besoins sont infinis. Nous apportons toutes et tous notre contribution avec respect et humilité. Les organisations envers lesquelles je suis particulièrement reconnaissante — dans le désordre — sont :

Le Centre canadien de politiques alternatives. Ses publications, blogues et analyses politiques fournissent des éléments de réflexion et d'action vers des modes alternatifs d'organisation sociale, en lieu et place du mode dominant. Vous pouvez vous inscrire à diverses publications via leur [site Web](#).

Je suis immensément reconnaissante du travail effectué par [Environmental Defence](#) et [Eco Justice](#), séparément et ensemble. Il en va de même pour le travail d'[Oxfam Canada](#) sur la scène internationale, et de [RAVEN Trust](#) qui soutient les peuples autochtones qui exigent des comptes de la part de nos gouvernements. »

Dwyer Sullivan a siégé au conseil d'administration de Conscience Canada pendant de nombreuses années, ce qui nous a permis d'établir une multitude de liens et d'acquérir de nombreuses connaissances.

En tandem avec sa défunte épouse Sheila, Dwyer a accompli un grand nombre de missions pour la paix et la justice! Voici ce qu'il nous dit : « Le *Camp Micah* est l'une des initiatives que nous avons lancées à l'intention des jeunes, Leadership pour la paix et la justice en 2009. Nous sommes extrêmement reconnaissants pour tous les efforts déployés au fil des ans par le personnel, les participants et les bailleurs de fonds. Je sais que, d'une manière ou d'une autre, toutes celles et ceux qui ont contribué au Camp Micah en ont bénéficié. J'en suis très fier et reconnaissant. »

La directrice du camp, Katie Goerzen-Sheard, ajoute que le camp est fondé sur les paroles du prophète Michée : « Qu'est-ce que Dieu exige de



Sheila et Dwyer Sullivan ravis de préparer, de jouer et de prier pour la paix et la justice

vous, si ce n'est d'agir avec justice, d'aimer tendrement et de marcher humblement avec lui? » Le camp s'efforce donc d'être une communauté intergénérationnelle, multiraciale et inclusive regroupant des artisans pour la paix, des éducateurs et des militants engagés dans la libération de toutes formes de servitude des êtres humains. Vous pouvez envoyer des dons par virement électronique à campmicahmail@gmail.com ou via leur [site Web](#).

Mary Groh et **Scott Albrecht** soutiennent tous deux les [Community Peacemaker Teams](#) (CPT)².
Mary écrit :

Une organisation que je suis heureuse de soutenir est *Community Peacemaker Teams*. Elle existe depuis 35 ans; son objectif est de transformer la violence et l'oppression en formant et en soutenant de petites équipes de quatre à six personnes. Ces équipes se rendent sur place pour observer, documenter, accompagner, intervenir de manière non violente dans des endroits tels que Hébron, Irak/Kurdistan, Colombie, île de la Tortue. Elle fonctionne avec un budget d'un peu plus d'un million de dollars. Elle n'a pas le statut d'organisme de bienfaisance auprès de l'ARC en raison des restrictions qui lui seraient imposées. Vous pouvez envoyer vos dons au 103, avenue Bellevue, Toronto, ON M5T 2N8.

Et Scott Albrecht, comme l'ancien membre du conseil d'administration Murray Lumley a participé à certaines missions du CPT :

L'organisme *Community Peacemaker Teams* [*Christian Peacemaker Teams* lorsque j'y participais activement] dispose d'équipes de réduction de la violence au Canada et ailleurs dans le monde. Pour moi, c'était une façon d'exprimer concrètement ma foi chrétienne, y compris mes convictions pacifistes, en réagissant à la violence de façon non violente (à la fois active et structurelle). Je continue d'admirer et de soutenir leur capacité à promouvoir ces méthodes alternatives et la manière dont elles nous amènent à imaginer un monde plus juste et non violent. J'ai travaillé pour le CPT de 2002 à 2006 à Asubpeeschoseewagong (Grassy Narrows, Ontario), en Colombie et au bureau de Toronto.

Mary a également suggéré de soutenir [Médecins sans frontières \(MSF\)](#) qui font un travail humanitaire incroyable auprès des personnes malades et vulnérables qui vivent dans certains des endroits les plus difficiles d'accès de la planète. MSF pénètre dans les régions ravagées par la guerre et témoigne de la violence et de l'oppression infligées à des personnes innocentes par les puissants et leurs forces militaires.

Il est intéressant de souligner que la fille de Renée Nunan-Rappard, membre du conseil d'administration de CC, est une médecin qui a œuvré au sein de MSF, notamment en Palestine.

² Équipes d'artisans pour la paix

Adhérez à Conscience Canada

Toute personne qui s'engage à soutenir les objectifs de Conscience Canada est bienvenue dans nos rangs. Aucune cotisation n'est exigée. Les dons sont cependant plus que bienvenus!

Consultez le site consciencecanada.ca/membership/.

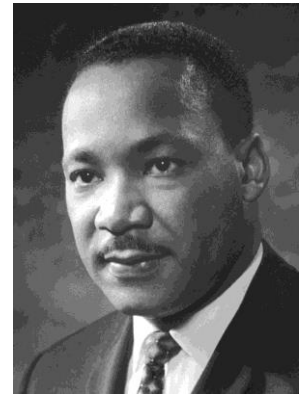
Faites-nous savoir si vous pouvez agir comme bénévole.

Écrivez-nous à info@consciencecanada.ca

À méditer et à répéter

« Toute vie est interdépendante. Toutes [les personnes] font partie d'un réseau inéluctable de mutualité, liées dans un seul et même vêtement qu'est la destinée. Tout ce qui touche directement une seule personne touche indirectement toutes les autres. Je ne pourrai jamais être ce que je devrais être tant que tu ne seras pas ce que tu devrais être, et tu ne pourras jamais être ce que tu devrais être tant que je ne serai pas ce que je devrais être ».

Martin Luther King:



Maria Ressa

Photo sous licence Creative Commons Attribution 2.0 Générique.
Source : flickr.com

La démocratie est devenue une ligne de défense de nos valeurs, de femme à femme et d'homme à homme. Nous voici à un moment crucial : nous pouvons continuer sur le chemin que nous suivons et nous enfoncer davantage dans le fascisme, ou nous pouvons choisir de nous battre pour un monde meilleur. Pour ce faire, vous devez vous demander ceci : que SUIS-JE prêt à sacrifier pour que la vérité triomphe?

Je ne savais pas si j'allais pouvoir être ici aujourd'hui. Chaque jour, je vis avec la menace réelle de passer le reste de ma vie en prison, simplement parce que je suis journaliste. Quand je rentre chez moi, je n'ai aucune idée de ce que l'avenir me réserve, mais le risque en vaut la peine.

La destruction a eu lieu. Il est maintenant temps de construire, de créer le monde que nous voulons. Imaginez le monde tel qu'il devrait être. Un monde de paix, de confiance et d'empathie qui ferait ressortir le meilleur de ce que nous pouvons être. Maintenant, allons-y et faisons-le. Maintenons le cap. Ensemble.

Extrait de la déclaration prononcée par Maria Ressa, lauréate du prix Nobel de la paix 2021, Oslo, 10 décembre 2021

Des livres qui font écho

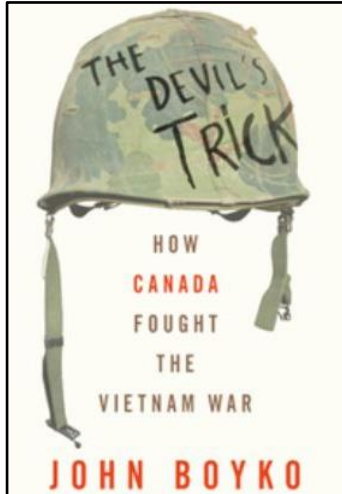
par Doug Hewitt-White

Récemment, j'ai lu deux essais fascinants : *The Devil's Trick – How Canada Fought the Vietnam War* de John Boyko et *How to Stand Up to a Dictator – the Fight for our Future* (2022) de Maria Ressa.

The Devil's Trick raconte l'histoire de l'engagement du Canada au Vietnam, du milieu des années 1950 jusqu'au début des années 1980. Le livre de Maria Ressa relate l'histoire de sa petite enfance aux Philippines, puis de ses années d'études aux États-Unis – tout cela comme prélude à une carrière journalistique internationale et à la création en 2021 de [Rappler](https://www.rappler.com), un site d'information philippin en ligne.

En apparence, des histoires très différentes qui, pour moi, se répondent. John Boyko raconte les horreurs qui se sont déchaînées au Vietnam. Le livre de Maria Ressa traite de journalisme, de sa mission qui consiste à dénoncer les abus de pouvoir et de son importance vitale pour la démocratie.

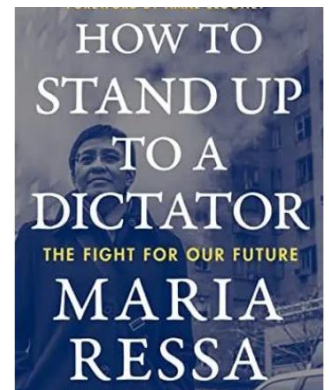
The Devil's Trick raconte l'histoire de personnes prises au piège de l'implication du Canada au Vietnam. Diplomates, médecins, fraudeurs, déserteurs, volontaires, soldats et immigrants – leurs vies



se déroulent pendant la guerre et les années qui ont suivi. Ces gens et de nombreux autres Canadiens ont tenté de faire une différence et d'assurer la paix et la justice dans un pays déchiré par la guerre. Tous ont échoué. Certains ont atteint la paix intérieure. D'autres sont hantés par cette expérience. Cet essai documente une histoire riche et terrible qui m'a apporté de nouvelles perspectives tout en ravivant des souvenirs de colère, de marches et de protestations. Toute cette indignation qui lentement, mais inévitablement, s'est transformée en un silence complaisant et en un oubli confortable.

How to Stand Up to a Dictator décrit la corruption et la violence corrosive contre des communautés ciblées en Indonésie et aux Philippines. En raison de ses efforts pour rapporter ces faits, Maria Ressa a fait l'objet de

dix mandats d'arrêt de la part du gouvernement philippin. Les journalistes de *Rappler* et Maria elle-même sont victimes d'intimidations en ligne, graves et incessantes, et ont dû se démener jusqu'à l'épuisement pour survivre. En cherchant à comprendre les sources de ces attaques et les méthodes utilisées, Maria Ressa et son équipe ont découvert comment les algorithmes des médias sociaux étaient utilisés pour déclencher une désinformation haineuse : des mensonges souvent générés par des robots et diffusés sans relâche par le biais d'un partage automatisé. Tout cela découle d'une conception méthodique des plateformes virtuelles élaborées par les géants du capitalisme de surveillance.



Alors, en quoi ces livres se répondent-ils? Le livre de John Boyko porte sur l'histoire passée et s'adresse aux Canadiens. Maria Ressa parle de la lutte pour notre avenir et s'adresse à un public mondial. Séparément, mais en parallèle, les deux essayistes examinent le pouvoir de la désinformation, des mensonges qui confondent et obscurcissent le jugement, et engendrent la haine et la colère. Tous deux parlent de l'effondrement de la pensée rationnelle lorsque les gens sont pris au piège de l'hystérie manipulatrice des gangs frénétiques. Tous deux détaillent l'impact du stress traumatique causé par une attaque violente (attaque militaire, attaques contre la raison et la vérité). Et les deux livres soulignent à quel point il est essentiel de crier la vérité au pouvoir — ouvertement, pour que tout le monde l'entende. Enfin, ces deux livres soulignent le pouvoir du partage de notre humanité. Maria Ressa conclut son livre par ces trois mots : « collaborer, collaborer, collaborer »!